

**L**a transmission, consciente ou inconsciente, verticale (intergénérationnelle, hiérarchique...) ou horizontale est relation transitive, passage de relais, passage de flambeau en tant que processus et par son contenu. Elle fait de chaque être humain à la fois un passeur, un passant, et le lieu de passage même...

Fortement marquée par l'appartenance à un genre (masculin/féminin), elle contribue à la construction et à la structuration de l'identité sexuée et aux orientations sexuelles de chacun. Elle est aussi au cœur des dynamiques sociales interculturelles et transculturelles, et constitue un facteur tantôt de développement, tantôt de régression, aux plans individuel et collectif.

Mais transmettre/recevoir un nom, un patrimoine matériel ou immatériel, économique, culturel, symbolique, spirituel, selon que l'on est né homme ou femme, ce n'est pas la même chose.

Que reçoit-on ? Que transmet-on ? Comment s'effectue la transmission ? Sur quels modes ?

On pourra s'interroger sur les points suivants (liste non exhaustive) : la transmission

- Des modèles féminins/ masculins
- Des rôles et des fonctions sociales
- Des clés et des outils pour comprendre le monde, autrui et soi même
- D'affects (peurs, espoirs, confiance, complexes...)
- De valeurs, de savoirs, savoir-faire, pouvoirs
- Canaux de la transmission : codes, langages, transcription, traduction
- De la langue
- De l'histoire orale
- De la vie

## Comité scientifique

- Sophie GEOFFROY (PR Anglais, ORACLE)
- Marie-Françoise BOSQUET (MCF Lettres Modernes, CRLHOI)
- Claude FERAL (PR Anglais, ORACLE)
- Gabrielle FOIS-KASCHEL (PR Allemand, CRLHOI)
- Alain GEOFFROY (PR Anglais, ORACLE)
- Driss ABDERRAZAK ALAOUI (MCF Sciences de l'Education, ORACLE)
- Jean-Philippe WATBLED (PR Anglais, CRLHOI)
- Christine PLANTE (PR, Université de Lyon 2)
- Christine BARD (PR, Université d'Angers, Présidente des Archives du Féminisme)
- Christine HUGUET (PR, Université de Lille 3)
- Christine REYNIER (PR, Université de Montpellier)
- Claude SAFIR (PR, Université de Paris 8)
- Michel PRUM (PR, Université de Paris 7)

## Comité d'organisation

- Sophie GEOFFROY (PR Anglais, ORACLE)
- Marie-Françoise BOSQUET (MCF Lettres Modernes, CRLHOI)
- Angélique GIGAN (ATER, Lettres, CRLHOI)
- Pascale KOUASSIGAN (Documentaliste, Doctorante, ORACLE)
- Blandine MACAGNANGA (FLSH)
- Amouda SIVARADJAM (FLSH)
- Marie-Pierre RIVIERE (BTCR)
- Patricia SITALAPRESAD (BTCR)
- Katia DICK (BTCR)
- Sabine TANGAPRIGANIN (BTCR)

*Les organisatrices : Sophie Geoffroy et Marie-Françoise Bosquet*



## Atelier A : Transmission, censure, émancipation des femmes

### 14h45 Frédéric PAYET (Université de La Réunion)

#### *La place des femmes dans la vie politique réunionnaise au 20<sup>e</sup> siècle*

La jeune historiographie réunionnaise livre une représentation de la femme très peu présente dans la vie politique locale du XX<sup>e</sup> siècle.

Quelques personnalités féminines se distinguent cependant au lendemain de la départementalisation de la Réunion à travers leur engagement politique.

Le passage d'une réalité exclusivement masculine à un jeu politique plus ouvert à des femmes, se fait de manière insensible à la faveur de fortes tensions politiques locales.

### 15h05 Sophie JORRAND (Université de La Réunion)

#### *Les femmes et la guerre au 17<sup>e</sup> siècle : transmission paradoxale et bouleversement générique*

Traditionnellement, la femme est vue comme victime passive de la guerre, et non comme participante active à celle-ci. *Les Malheurs de la guerre*, inspirés à Jacques Callot par la guerre de Trente ans, ne les représentent-ils pas implorantes et/ou violentées ?

Les femmes anglaises, que nous étudierons ici, ne se laissent pas toujours enfermer à l'époque moderne dans ce rôle de victimes passives. L'héroïne populaire Meg de Westminster, véritable Jeanne Hachette d'outre-Manche, bataille ainsi à Boulogne contre les Français, et un certain nombre de femmes, rattrapées chez elles par la guerre civile des années 1640, combattent dans la mesure de leurs moyens. Il y aurait donc ici transmission du masculin au féminin, le féminin adoptant un comportement typiquement et typologiquement masculin.

La transmission semble devoir jouer à un autre niveau dans ce comportement génériquement paradoxal et transgressif : au niveau social. Aucune commune mesure entre, d'un côté, les femmes du peuple engagées parmi les piétons et maniant la pique comme elles manieraient la faux en temps de paix – transmission et réinvestissement de leurs conditions de travail ; et de l'autre, les aristocrates défendant leur place forte, parfois mais pas toujours pour le compte de leur époux, femmes dont l'éducation a pu, dans une certaine mesure, les préparer à ce rôle, fût-ce indirectement.

Héroïnes ou viragos, leur représentation varie considérablement selon la perception de leur rôle, non seulement guerrier, mais aussi générique. Une affirmation de leur féminité vient, le plus souvent, recadrer cette situation vue comme hors-norme, voire a-normale, conformément aux prescriptions masculines. Moralisation androcentrique de la transmission collective ?

### 15h45 Anne PEITER (Université de La Réunion)

#### *Autorité de pères, révolte de fils. La transmission des œuvres du criminologue Hans Gross et du psychanalyste Otto Gross sous les dictatures national-socialiste et stalinienne*

Fondateur autrichien de la « criminologie » comme science et fervent défenseur de l'idée de déporter les criminels vers des colonies, Hans Gross, est considéré comme un auteur « classique », à la fois sous le

« Troisième Reich » et en Allemagne de l'Est. Des exemplaires de son œuvre sont même répertoriés dans le catalogue de la bibliothèque de l'Université de la Stasi.

La transmission de la pensée de son fils, disciple de Freud, anarchiste et théoricien d'une société matriarcale, n'a en revanche commencé qu'il y a quelques années.

Dans le cadre de ma communication, je me propose de présenter les conflits qui opposèrent ces deux hommes (soumission du fils sous la tutelle juridique de son père, internement dans une clinique psychiatrique en 1913) afin de mieux comprendre l'histoire paradoxale de la transmission de leurs œuvres : alors que l'œuvre du père réactionnaire suscita l'intérêt des services secrets des deux dictatures allemandes, le fils communiste fut toutefois oublié par les fondateurs de l'Etat socialiste en Allemagne de l'Est.

**16h05 Pascale MOIGNOUX (Romancière)**

*Influences du genre de l'auteur et du genre littéraire  
sur la transmission de la pensée dans l'histoire*

Auteur de romans historiques, Pascale Moignoux s'est attachée dans ses dernières publications à faire (re)découvrir deux volets méconnus de l'histoire réunionnaise : le pénitencier pour enfants de l'îlet à Guillaume et l'établissement pour jeunes malgaches de la Ressource. Dans chacun de ces ouvrages l'identité féminine de l'écrivain a (à des degrés divers) influencé les choix opérés quant à la période historique relatée (post-esclavagiste), la thématique abordée (statut des enfants dans la colonie réunionnaise du XIX<sup>e</sup>) ou encore la problématique soulevée (l'enfance est-elle plus négligée par la mémoire collective ?). Conjointement, le style littéraire choisi (roman historique) répond à une volonté de transmission très spécifique de la pensée historique, visant à ouvrir au grand public des épisodes méconnus de l'histoire régionale. Mélange de « genres » que l'auteur décryptera lors de son intervention.

## **Atelier B : Transmission de modèles identitaires au Sud**

**14h45 Ludivine ROYER (Université de La Réunion)**

*Réconcilier l'inconciliable ?  
Enseignements scolaires et savoirs traditionnels dans le désert australien*

Dans les communautés aborigènes du désert central de l'Australie, la transmission des savoirs se fait principalement dans deux lieux bien distincts : l'école et la communauté elle-même. Or, les enseignements offerts par l'une et l'autre n'ont guère en commun : ils ne se transmettent pas dans la même langue, ne se font pas au même rythme, ne défendent pas les mêmes arguments, ne requièrent pas les mêmes aptitudes, ne valorisent pas les mêmes choses et n'ont pas les mêmes objectifs. Des enseignements de fait extrêmement différents. Et donc complémentaires ? En fait conflictuels surtout : les deux types d'enseignement ont tendance à se fragiliser, se contredire, se compromettre. On s'intéressera alors à la façon dont les jeunes garçons aborigènes recevront et vivront ces deux grands enseignements. Aux conséquences de cette double transmission et aux difficultés multiples qu'elle présente. Aux efforts déployés pour tenter de répondre aux problèmes qu'elle soulève. A l'impossibilité démontrée de réconcilier pleinement les deux types d'enseignement, et donc, à la nécessité de compromis. Aux possibilités qui sont données aux Aborigènes de s'autodéterminer. Et à ce que tout cela dit, enfin, du futur possible des relations interethniques en Australie.

**15h05 Graziella MASINDRAZANA (Université d'Antananarivo)**

*Transmettre et interpréter les contes et légendes de Madagascar :  
exemple de trois contes sur les femmes*

Racontés et /ou transmis et réinterprétés autrement par les femmes et / ou par des personnes qui adoptent un angle de vue « féminin », les contes et légendes malgaches ayant pour personnages principales les femmes, mortelles ou non pourraient révéler d'autres facettes non explorées de leurs richesses.

Qu'est ce qui motive les interprétations qui tendent à occulter consciemment ou inconsciemment l'essence et /ou le message d'un conte ou d'une légendes ? Et qu'est ce qu'une transmission et une réinterprétation au féminin pourraient changer à la réception du message par une audience féminine ?

Enfin, quel apport une transmission et une réinterprétation au féminin pourraient-elles apporter à la construction identitaire d'une audience féminine ? La communication se propose de contribuer au thème « Transmission et Genre » en apportant des pistes de réflexion susceptibles d'ouvrir des pistes de recherches aux personnes intéressées.

**15h45 Léla BENCHARIF (Université de Lyon)**

*Jeux et enjeux de mémoires des immigrations*

La dynamique de production mémorielle qui se développe ces dernières années dans le champ de l'action sociale et culturelle n'est pas sans rappeler cette « vague mémorielle » (Pierre Nora) qui agite toutes les sociétés contemporaines. L'exploration de l'univers sensible des mondes de l'immigration s'inscrit dans ce même temps mémoriel, et s'impose aujourd'hui dans un contexte national où le travail de mémoire sur les immigrations connaît un réel intérêt, tout en donnant lieu à des débats controversés et à des actes politiques les plus contrastés (problématique des mémoires coloniales et postcoloniales).

Encouragée par des politiques publiques, cette dynamique permet d'identifier au cœur de l'action de nouveaux objets de mémoire (mémoires sociales des immigrations, des habitants des grands ensembles, mémoires des quartiers ou des mondes populaires...) et d'élever au rang de lieux propices à l'exploration mémorielle les territoires désignés de la géographie prioritaire, longtemps exclus du travail de mémoire. Autant de lieux de la diversité culturelle, de particularités, que le grand récit de la collectivité nationale, incarné dans ses hauts lieux de la mémoire, avait rabotés. Cette dynamique a également fait émerger sur diverses scènes des faiseurs, des passeurs de mémoire ayant pour vocation le recueil puis la transmission des mémoires, saisies dans la diversité des formes matérielles et immatérielles qui les constitue. Or, force est de constater que dans ce travail de construction des mémoires des immigrations, la figure masculine reste majoritairement le témoin privilégié de l'histoire. Témoin emblématique du présent auprès de qui la parole va être recueillie, et qui va être l'objet de la (re)transcription d'un récit mémoriel. C'est ainsi que nombre de documentaires, d'expositions portant sur l'immigration accordent encore peu de place à l'expérience féminine, comme si l'histoire sociale de l'immigration ne se conjugait qu'au masculin. Il s'agit là d'un prisme réducteur qui se heurte à une représentation sociale et historique de l'immigration construite autour d'une seule temporalité du processus migratoire : celle de la migration des hommes. Autre tension importante que nous pouvons mettre en exergue dans cette fabrique mémorielle associée à l'histoire des immigrations, est celle liée aux usages ou mésusages de la mémoire par le politique. Qu'advient-il de ces productions mémorielles ? Où sont-elles mises en scène ? Où et comment se transmettent-elles ? Ce qui revient à s'interroger sur la fonction sociale et politique de ces mémoires produites et leurs conditions de transmission, dans une perspective interculturelle, qui leur permettent ou non d'être reconnues dans l'espace public (celui de la citoyenneté et de la démocratie).

A partir d'une analyse des contextes et des processus de production mémorielle associée à l'histoire des immigrations en France, la présente proposition cherchera à :

- \_ saisir les enjeux sociétaux, politiques, culturels et identitaires qui entourent la production des mémoires sociales des immigrations ;
- \_ spécifier les logiques d'une fabrique mémorielle ancrée plus généralement dans l'expérience masculine ;

- \_interroger les processus de transmission/réception de la fabrique mémorielle (pluralité des lieux et des formes de la transmission intergénérationnelle des mémoires fixées dans le cadre des espaces public/privé).

**16h05 Aoua BOCAR LY TALL (Institut des Femmes de l'Université d'Ottawa)**

*Femmes, transmission et renaissance africaine*

De l'Égypte pharaonique à l'Afrique Noire précoloniale, la répartition des rôles selon le Genre a toujours fait des femmes les gardiennes de la tradition et de ses valeurs. Malgré le Code Napoléonien qui a affaibli le statut de la femmes, les Africaines sont demeurées des pôles de transmission de la mémoire collective et individuelle en Afrique et au sein des Diasporas africaines.

C'est en effet grâce à la conservation par les femmes que la culture africaine a survécue aux traversées trans-Atlantique de déportation des Africain-e-s vers l'Amérique, les Antilles et les Caraïbes. Des femmes telles que la grand-mère de Kunta Kinté dont l'histoire a été rendue célèbre par le film "Roots" ou Racines et aussi des amoureuses de l'Afrique telles que la mère de Barack Obama ont su insuffler aux jeunes générations la beauté de l'Afrique et leur donner la fierté de leur origine africaine.

Ainsi, cette transmission féminine leur a permis une affirmation identitaire qui s'est traduite par le rejet de l'appellation Noirs Américains et l'adoption du nom Africain-e-s Américain-e-s à travers lequel ils/elles revendiquaient leur appartenance à l'Amérique qui est devenu une Première puissance grâce à la sueur de leurs ancêtres, ainsi que leur racines africaines. Ce qui a conduit à une renaissance africaine tant aux États-Unis, dans les Caraïbes, dans les Antilles qu'en Afrique (victoire contre l'apartheid en Afrique du Sud et la libération de Nelson Mandela, constitution de l'Union Africaine, référence à la culture africaine dans les Antilles et les Caraïbes et référence à la culture africaine dans les Antilles et les Caraïbes et même retour aux sources de certains, etc.) et également à l'avènement d'un président afro-américain à la tête des Etats-Unis d'Amérique et celui d'une Première Dame issue des populations africaines déportées en Amérique, Michelle OBAMA.

La Conférence démontrera donc le rôle des femmes dans la **survie de la culture et de l'identité africaines** et les perspectives de la contribution de cette culture féminine de la Paix à la réconciliation de l'Humanité avec elle-même et à l'entente cordiale entre les Peuples en vue de la restauration de la Paix mondiale.

**16h25 Valérie AUBOURG (Université de La Réunion)**

*« Comment être born d'un born again ? » La transmission du protestantisme évangélique au sein des clubs d'enfants à l'île de La Réunion*

Selon Olivier ROY, la question centrale au sujet du protestantisme évangélique est celle de sa visibilité « car la rupture ne transmet pas. Comment être born d'un born again, comment être né de quelqu'un qui est (re) né ? » s'interroge le philosophe. A sa suite, les adeptes de cette mouvance religieuse confirment son interrogation en invalidant le baptême des petits enfants pour n'admettre en leur sein que des sujets faisant profession de foi à l'âge adulte, suite à une expérience personnelle de conversion. En amenant l'individu à rompre avec sa lignée croyante, ce christianisme se positionne explicitement du côté de la rupture, il refuse l'idée d'une transmission intergénérationnelle.

Implanté à l'île de la Réunion depuis une quarantaine d'années, le protestantisme évangélique se situe clairement dans cette perspective. Néanmoins, l'étude de ces assemblées nous conduit à interroger la dévalorisation du rôle des apprentissages religieux dont elles se prévalent. Les clubs d'enfants en sont un exemple. La description ethnographique de séances d'évangélisation visant un jeune public nous montre comment ces Eglises mettent en place des dispositifs d'initiation à la foi chrétienne. Destinées à la progéniture des adeptes comme aux « marmailles » dont les parents ne sont pas convertis, ces méthodes d'apprentissage, centrées sur la Bible et la personne du Christ, se révèlent particulièrement efficaces.

D'autre part, en instaurant des clubs d'enfants dans les cités défavorisées, des mères de familles évangéliques viennent aujourd'hui occuper le terrain abandonné par les congrégations catholiques. Elles témoignent de l'émergence de nouveaux acteurs sur la scène religieuse locale. Le missionnaire d'aujourd'hui n'a plus les traits

d'un vieux spiritain blanc à la longue barbe grisonnante chaussé de spartiates usagées, mais de plus en plus, ceux d'une jeune femme mariée à la peau brune et aux sandales à semelles compensées...

**JEUDI 10 DECEMBRE 2009 (MATIN)**

## **Atelier A : Transmission d'images et de stéréotypes féminins dans la littérature et les médias**

**9h10 Mireille HABERT (Université de La Réunion)**

*Marie de Gournay, « fille d'alliance » ou orpheline ?*

Alors qu'elle est la première à publier la traduction en français des citations latines des *Essais*, qu'elle rivalise avec les traducteurs humanistes pour la traduction du livre IV de l'*Enéide* de Virgile, qu'elle truffe de citations grecques et latines sa première œuvre de fiction, pourquoi Marie de Gournay s'interdit-elle de répondre en latin aux lettres d'encouragement que lui envoie dans cette langue l'humaniste flamand Juste-Lipse? Orpheline, autant que "fille d'alliance" de Montaigne, Marie de Gournay entretiendra toute sa vie des rapports passionnels avec les langues anciennes et la transmission des valeurs humanistes.

Nous nous proposons d'examiner quelques aspects du combat mené par Marie de Gournay contre le préjugé qui veut qu'« il y a(it) des cordes que les doigts féminins ne doivent toucher ».

**9h30 Rajaa BERRADA (Université Hassan II, Casablanca)**

*Confiscation de l'histoire et consolidation des rôles sociaux dans la littérature du Maghreb*

Si l'écriture de l'histoire du Maghreb a été écrite au singulier, par et pour les hommes, la béance laissée par l'omission des femmes reste à combler. Des chroniques concernant les femmes restent relatées dans quelques livres qui archivent la mémoire des peuples d'une manière anecdotique. (cf. Elissa la princesse phénicienne, La Kahina la résistante). Cette écriture continue à faire autorité et l'avènement des femmes à l'écriture commence à poser un certain nombre de questions invitant les chercheurs à remettre en questions certains acquis culturels aussi bien dans l'écriture de l'histoire que de la littérature, révoquant par-là l'emploi inconscient des stéréotypes et dénonçant la littérature comme forme de pouvoir qui tend à fixer les règles du jeu. Dans ce sens la littérature et notamment la production romanesque, vient bouleverser cet ordre des choses et met à jour les rôles sociaux attribués aux uns et aux autres qui continuent de perdurer malgré la marche de la société vers le progrès. Des écrivaines marocaines, algériennes et tunisiennes ont inscrit leurs créations dans la contestation et dans le post colonialisme.

**10h10 Marc ARINO (Université de La Réunion)**

*« Au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit changer » : inconscient collectif et transmission du désespoir dans la littérature québécoise du XX<sup>e</sup> siècle*

Nous montrerons dans cette communication comment la littérature québécoise du XX<sup>e</sup> siècle, de *Maria Chapdelaine* (1914) de Louis Hémon aux *Fous de Bassan* d'Anne Hébert (1982) en passant par *Prochain épisode* d'Hubert Aquin (1965) et par toute l'œuvre de Michel Tremblay, témoigne du double déterminisme historique et moral qui a pesé sur les Québécois jusqu'à ce que se ressentent les premiers effets de la

Révolution tranquille. Depuis 1763, date de la conquête anglaise, les francophones de la province du Québec constitueraient ainsi un peuple de vaincus, incapable de prendre leur destin en main et voués à l'échec dans toutes leurs tentatives de révolte : il n'y aurait donc pas « d'hommes au Québec », les pères seraient « manquants » et engendreraient des fils « manqués ». Victimes de l'obscurantisme politique et religieux, les femmes, quant à elles, seraient conditionnées à se penser comme autant de procréatrices impures, condamnées à demeurer ignorantes et à servir leur mari. Nous étudierons donc les modalités de représentation en littérature de la transmission, par le jeu de l'inconscient collectif, de ce modèle d'existence désespérant et désespéré.

**10h30 Mireille BAURENS (Université de Lyon I, IUFM de Lyon)**

*Images d'héroïnes, transmission et transgression : Cixi et Cyan troublent-elles les normes de genre dans la série de bande dessinée Lanfeust de Troy ?*

Cette proposition de communication vient compléter celle présentée par Fanny Lignon. Si nos approches sont différentes, notre réflexion et nos recherches sont à ce point liées que nous souhaitons les présenter en étroite imbrication. Notre introduction et notre conclusion seront communes, mais nos développements, qui se répondront, seront autonomes.

Nous travaillons toutes deux sur la construction en image des modèles féminins fréquentés par les jeunes d'âge scolaire. Fanny Lignon se concentre sur les jeux vidéo, j'étudie quant à moi les séries en bandes dessinées.

Je me propose, pour le colloque que vous organisez, de présenter une analyse des deux héroïnes d'une bande dessinée d'Heroic Fantasy plébiscitée par les adolescent-e-s : *Lanfeust de Troy* (Arleston, Christophe et Tarquin, Didier (1994 à 2000). *Lanfeust de Troy*. (t. 1 à 8). Toulon : Soleil).

Les huit volumes de la série présentent le héros, Lanfeust, et ses tribulations, mais mettent aussi en scène les deux sœurs qui l'accompagnent. Guides, rivales ou de connivence, Cyan et Cixi incarnent puis transgressent des normes du féminin opposées (la séductrice avide de sexe et libre, la douce et chaste fiancée). La dynamique de cette alternance permet un questionnement des identités sociales et sexuées. La transmission des stéréotypes conventionnels est « troublée » ; on oscille entre régression et affranchissement. Quelle écologie de genre se dessine alors peut-être dans l'univers fantastique fortement décliné au masculin dans cette bande dessinée ?

En écho à la présentation de Fanny Lignon, je propose d'explorer les paradoxes d'un modèle féminin face au modèle masculin dans la série *Lanfeust de Troy*, riches de déconstructions possibles des normes de genre.

**10h50 Fanny LIGNON (Université de Lyon I, IUFM de Lyon)**

*Images d'héroïnes, transmission et transgression : Nariko, femme virtuelle*

Cette proposition de communication vient compléter celle présentée par Mireille Baurens. Si nos approches sont différentes, notre réflexion et nos recherches sont à ce point liées que nous souhaitons les présenter en étroite imbrication. Notre introduction et notre conclusion seront communes, mais nos développements, qui se répondront, seront autonomes.

Nous travaillons toutes deux sur la construction en image des modèles féminins fréquentés par les jeunes d'âge scolaire. Mireille Baurens se concentre sur la bande dessinée, j'étudie quant à moi les jeux vidéo.

Je me propose, pour le colloque que vous organisez, de présenter une analyse audiovisuelle de l'héroïne d'un jeu d'aventure-action récent très prisé par les adolescent-e-s (*Heavenly Sword*, Ninja Theory, Sony Computer Entertainment Europe, 2007).

Je m'interrogerai notamment sur la structure genrée du personnage de Nariko. Femme féminine ou masculine ? Femme objet ou femme d'action ? Femme moderne ou femme réactionnaire ? Car si toutes ces questions semblent aller de soi, c'est a priori seulement. Car le modèle ici transmis est bien plus subtil qu'il n'y paraît, et cela d'autant plus si l'on se souvient que derrière cette femme virtuelle se cachent des joueurs réels, filles et garçons.

## **Atelier B :** **Transmission de la mémoire créative dans la littérature et les médias**

**9h10      Serge MEITINGER (Université de La Réunion)**

*Turbulences dans la transmission des genres ou l'intrusion de l'étrangère :*  
*Indian Tango d'Ananda Devi*

Dans l'Inde de 2004, l'héroïne centrale de ce roman d'Ananda Devi (proche de l'autofiction), Subhadra, femme à l'orée de la cinquantaine (et que l'auteure assimile à Bimala personnage du film *La Maison et le monde* de Satyagit Ray), vit et assume à la fois sa rencontre avec la narratrice et le moment troublé des élections générales en son pays qui pourrait voir arriver au poste de Premier ministre Sonia Gandhi, l'Italienne. Cette double intrusion entraîne révélation et prise de conscience, en particulier en ce qui concerne la transmission des rôles sexuels et des identités ethniques. Harcelée par sa belle-mère qui veut la voir basculer au plus vite du côté des femmes renonçant à leur féminité et reléguées dans la dévotion, elle découvre que son fils Kamal fréquente une musulmane qu'il souhaite, bien qu'hindouiste, épouser. Révélée à elle-même et prenant conscience, au contact de l'étrangère avec laquelle elle noue une relation inavouable, de ce qu'est son propre corps, elle acquiesce à la rupture, au démaillage des nasses religieuses et ethniques qui emprisonnent, étouffent et tuent. Elle entame un chemin de libération qui s'épanouit surtout dans l'imaginaire au moment même où Sonia Gandhi renonce à sa victoire et où la narratrice n'en finit plus d'expliquer les raisons, douloureuses et négatives, de son exil volontaire et momentané.

**9h30      Annette RANDRIANARISON (Université d'Antananarivo)**

*The Transmission of the Artist's Art in The Author of Beltraffio by Henry James*

The public's rejection of his play at the beginning of his career as a writer made Henry James obsessed with the plight of artists. He therefore wrote several short stories on artists and writers in which he shows the real lives of artists. "The author of Beltraffio" is one of these works and it deals with the different impacts of a great writer's art on his relatives (wife, sister, son) and a young American who is visiting him. As his means of transmission, that is to character's reception of what the writer wants to convey. Actually, gender and the different cultural backgrounds of his relations happen to be the sources of the failure or the success of the artist's transmission of his art. A psychoanalytical study of the characters will help us to understand each character's attitude towards the artist's art which varies from the wife's abhorrence of his works (which has led to the death of their only son) to the young American narrator's devotion.

**9h50      Markus ARNOLD (Université de La Réunion)**

*« Je lui raconterai pour qu'il/elle se souvienne » : transmission de mémoires multiples et  
projections interculturelles dans le roman mauricien contemporain*

La transmission d'événements historiques, de généalogies familiales, de vécus communautaires et individuels pour des jeunes générations s'affiche comme un leitmotiv dans le roman contemporain de l'île Maurice. De manière explicite ou subtile, de nombreuses intrigues mettent en scène des passeurs de savoir : le conteur, la grand-mère, le père, le professeur, le tuteur, la journaliste, l'activiste etc. Ces hommes et femmes cherchent à sensibiliser leur auditoire pour éveiller une conscience historique dans le but de préserver l'héritage de la lutte et de l'engagement des ancêtres. Soucieux d'élucider des pages oubliées ou négligées par les discours

dominants et patriarcaux, les romans mauriciens sont pourtant plus que des postures didactiques visant une poétique figée de la commémoration ; la transmission de savoir se fait de plus en plus dans une manifeste optique de dialogue et d'avenir interculturels.

En nous appuyant sur les œuvres de plusieurs écrivains de langue française et anglaise – entre autres Amal Sewtohul, Lindsey Collen, Shenaz Patel et Chaya Parmessur –, notre analyse comparative tente d'établir un état des lieux des thématiques et des formes de ces (micro) récits mémoriels qui s'affichent explicitement comme tels. On analysera si les sujets et les schémas de la transmission changent quand un homme ou une femme agit comme passeur de savoir? On verra également à quel point certaines mémoires culturelles et 'genrées' risquent d'exclure d'autres identités? Avec des thématiques abordées qui vont de l'esclavage à l'engagement, de la lutte travailliste à la condition de la femme, la question de la transmission de la mémoire s'avère assurément un enjeu crucial pour le contexte mauricien marqué par des clivages communautaristes.

**10h30 Jack YEAGER (Louisiana State University)**

*Le post-colonialisme en Asie du Sud-Est : interactions culturelles*

Depuis plus de trente ans j'étudie la littérature vietnamienne de la langue française. Ce corpus, qui comprenait d'abord des écrivains d'origine vietnamienne – Pham Van Ky, Ly Thu Ho, Pham Duy Khiem, Cung Giu Nguyen – pourrait s'étendre aujourd'hui jusqu'à l'œuvre de Marguerite Duras ainsi qu'à celui de Jean Hougron, ce qui suggère un champ fructueux pour explorer non seulement la dynamique culturelle mais aussi l'identité sexuelle. Je propose de présenter ce volet francophone ainsi que des textes (e.g. *Sur place* de Kim Doan, *Frères de sang* de Pham Van Ky, *Le mirage de la paix* de Ly Thu Ho, *L'Amant* de Marguerite Duras) pour éclairer la problématique dans ce domaine littéraire.

**10h50 Myrose HAOREAU (Auteure, productrice audiovisuelle)**

*Être ou Miss paraître*

La société vit de plus en plus dans le paraître. Il arrive souvent que les parents confient des missions à leur progéniture en leur demandant de façon implicite de réaliser leur rêve inassouvi.

Cet ouvrage « Être ou Miss Paraître » est un témoignage qui s'attache à montrer l'importance de la puissance de l'autorité parentale dans la transmission des valeurs – de mère en fille –. L'une des questions existentielles que pose ce livre « être ou Miss Paraître » sur les secrets d'une Miss :

« Où se situe la frontière entre l'identité d'une personne et son image? ». Et lorsque le décalage entre l'être et le paraître est trop important, il y a danger.

*« A chaque coin de rue, à la Réunion et partout ailleurs, je croise des femmes plus belles les unes que les autres. Je me demande s'il est encore nécessaire et indispensable pour une jeune fille d'aujourd'hui, d'être sacrée Miss de son pays afin de réussir sa vie, d'être reconnue – et étiquetée avec couronne à l'appui – en tant que belle? Plus belle que qui? Et pourquoi? »*

« Être ou Miss Paraître » s'attache à mettre en exergue les **secrets de sept Miss Réunion** et nous entraîne au-delà du miroir où la dictature de l'image – véhiculée par les médias – règne en maître au sein de notre société « people ».

« Être ou Miss Paraître » et ses secrets de Miss, nous livre quelques clés de l'apparence dans le but de nous libérer de nos complexes d'infériorité. . .

Sobre mais néanmoins intimiste, ce livre propose aux lecteurs une vision personnelle et un regard réaliste sur les concours de beauté.

JEUDI 19 DECEMBRE 2009 (APRES MIDI)

## Atelier A : Transmission et subversion dans la littérature et la langue

**13h00 Catherine MORGAN-PROUX (Université de Clermont 2)**

*Transmission ans transgression : Tales of Lady Travellers*

We think back through our mothers if we are women. Virginia WOOLF famously raised the issue of the problematical nature of women literary heritage. How could nineteenth century female authors draw from a literary matrilineage when their foremothers have been silenced or marginalised for having transgressed traditional gender roles (Gilbert and Gubar) ? In the case of women's travel writing, the gap in transmission is widened by the double nature of the transgression. If female authorship was considered unconventional, then travelling in an age when women were traditionally circumscribed to a sedentary life was doubly so. This paper will examine a number of nineteenth century travel texts, including Kate Chopin's European travel Diary and Anna Leonwomen's accounts of travel in siam, to see how women travel writers have negotiated their way through this lack of tradition and how they have transmitted a legacy to the body of women travel writing.

**13h20 Valérie BOULAIN (Université de La Réunion)**

*Outre mère : la place du voyage lointain dans les processus d'émancipation et de constructions identitaires de la bourgeoise de 1870 à 1936*

L'identité, qu'elle se réfère à l'échelle de la Nation ou à celle de l'individu, s'enracine dans la définition d'un territoire. C'est pourquoi, au moment où en France se cristallise, sous la troisième république, le débat colonial et féministe autour de la question centrale de l'altérité, nous nous proposons d'aborder dans notre communication la symbolique du voyage lointain dans sa dimension transgressive et/ou régressive. Nous montrerons, notamment à travers l'étude des écrits de quelques pionnières de l'aventure (Isabelle Eberhardt, Alexandra David Néel, Annemarie schwarzenbach ou Odette Du Puigaudeau), l'importance et la nature particulière des liens maternels dans les processus de construction identitaire de la migrante.

**13h40 Eileen WILLIAMS-WANQUET (Université de La Réunion)**

*La transmission comme révision de l'idéologie patriarcale: les cas d'Indigo de Marina Warner et de The Rape of Sita de Lindsey Collen*

La transmission est aussi réécriture, révision, métamorphose, ou « re-mythologisation », car elle modifie le contenu de ce qui est transmis. Les mêmes faits, transposés dans un autre contexte, et perçus d'un autre point de vue, signifient différemment. J'aimerais illustrer cette aspect de la transmission par deux romans, tous deux publiés en 1993 : *Indigo* de Marina Warner (romancière britannique), et *The Rape of Sita* de Lindsey Collen (romancière d'origine sud-africaine, établie à Maurice).

Ces deux romans s'attachent à nous re-transmettre des textes antérieurs : *Indigo* revisite les livres d'Histoire de l'époque coloniale britannique, ainsi que *La Tempête* de Shakespeare ; *The Rape of Sita* reprend un texte sacrée hindoue, *Le Ramayana*, ainsi que le classique de la littérature moderniste anglo-saxonne, *The Waste Land* de T.S Eliot. Mais, au delà de ces hypotextes précis, ce qui est revu est l'hypotexte plus diffus qu'ils

véhiculent : celle d'une idéologie patriarcale, avec son impérialisme et ses images stéréotypées de la femme. Ces hypotextes précis sont déconstruits pour mettre à jour le fonctionnement du mythe qui les sous-tend : les thématiques de l'impérialisme et du viol illustrent comment l'abus de pouvoir, que ce soit dans le domaine public et ou dans le domaine privé, trouve son origine dans une idéologie patriarcale, dont l'aspect mythique « non-naturel » est révélée. L'ordre naturel des choses se révèle être un ordre sexuel, un mythe de la différence sexuelle, une technique de pouvoir fondée sur la violence.

Une fois le fonctionnement violent du patriarcat dévoilé, chaque roman utilise des modes différents pour ré-écrire l'histoire, d'un point de vue féminin cette fois, offrant ainsi une « contre-interpellation » au mythe patriarcal qui nous interpelle à notre insu. *Indigo* fait appel au réalisme magique, aux contes de fées et aux images féminines (la mer, les huitres et le perles). *The Rape of Sita*, qui s'affiche comme un « anti-roman », a recours aux techniques narratives du conte oral, à certains éléments de la philosophie hindouiste, et aux images de l'androgynie et de l'eau.

Au fond, ce sont les « métarécits » qui ont marqué la modernité qui nous sont re-transmis, mais revus et corrigés. Il s'agit d'une « répétition ontologique » qui appelle au « renversement complet du monde de la représentation » (Deleuze). Si le monde nous vient par les textes, il peut être ré-écrit. En offrant de re-voir le passé à la lumière d'une logique différente, en racontant une vieille histoire d'une autre manière, en se situant entre tradition et création, ces deux romans invitent le lecteur à organiser l'avenir selon d'autres valeurs, proprement « éthiques », ni masculines ni féminines, mais qui brouillent les frontières d'une logique dualiste héritée des Lumières et qui est génératrice de violence.

#### **14h20      Hélène PERRIN (Université de La Réunion)**

##### *La transmission active ou le politique de la littérature dans l'œuvre de Lindsey Collen*

Notre propos sera de démontrer à partir de trois des romans de Lindsey Collen : *Mutiny*, *The Rape of Sita* et *Getting Rid of it*, que non seulement la littérature est politique mais qu'elle l'est parce que l'écriture porte en elle un genre, le genre féminin qui lui est intrinsèque tranchant avec l'ordre du patriarcat pour ouvrir sur un ordre imaginaire aux frontières toujours ouvertes dans un souci éthique de remise en question et donc d'évolution active. La politique de la littérature est rupture, différence dans le sens d'un sens toujours différé. Contrairement à l'ordre symbolique que Lacan attribue au stade œdipien, nous avons l'ordre imaginary order, le stade pré-œdipien fusionnel et exclusif à la mère. C'est ce même ordre dérangeant puisque sans jalons qui constitue la base de ce qui pourrait être perçue comme une écriture proprement féminine.

#### **14h40      Natasha LAVIGLANTE (Université de La Réunion)**

##### *La réincarnation : altération du passage de relais dans Jasmine de Bharati Mukherjee*

La réincarnation qui est le principe même d'un retour spirituel dans une nouvelle enveloppe charnelle, ainsi qu'une alternative à la mort, est déployée en tant qu'outil de subversion à des fins de renouvellement du statut de la femme dans le contexte de la diaspora indienne.

Dénonçant une « transmission verticale » subjective, un passage de flambeau intergénérationnel, Mukherjee permet au personnage principal de renaître de ses cendres et de changer d'identité au fil du roman. La « transmission horizontale » n'est pas en reste. Sous jacent au roman, nous retrouvons une variété de références intertextuelles qui projettent la notion de transmission en tant que discours engagée sur une nouvelle vision du monde suivi d'un changement sur un plan collectif.

Passeuse inconsciente d'une idéologie féminine assujettie, Jasmine raconte son assertion à travers des passages de relais qu'elle utilise à ses fins. Entre les différentes réincarnations métaphoriques qui lui assurent une survie adéquate dans un cadre d'immigration illégale, elle accentue la vision d'une identité plurielle. Sa rencontre avec différents maîtres qui lui passent divers mode de vie instaure le roman dans un registre de *bildungsroman*. Jasmine réincarne ainsi des personnages symboliques des canons littéraires indien, américain et anglo-saxon, tels que Kali, Shane ou Jane Eyre. Elle adopte ou remet en question la finalité des actes de ces personnages mythiques en donnant lieu à une écriture engagée visant à construire une société multiculturelle.

**15h00 Jean-Philippe WATBLED (Université de La Réunion)**

*Linguistique du genre*

On s'intéressera ici à la linguistique comparée du genre, en relation avec les représentations du féminin. Il est en effet bien difficile d'échapper au langage lorsqu'il est question de genre, et la majorité des pratiques humaines passent par le langage. Celui-ci est le trait distinctif de l'humain et sert d'interface entre le sujet et le monde que ce sujet perçoit et qu'il cherche à connaître. Toute représentation passe forcément par le langage (ou par un langage). Cependant, malgré cela, le langage est ce dont il nous permet de parler – suivant les linguistes, appelons cela l'extralinguistique – sont hétérogènes l'un à l'autre. En outre, la structure de toute langue naturelle faut que la syntaxe sert elle-même d'interface, interne au langage cette fois, entre le plan de l'expression signifiante (le son) et le plan du contenu signifié (le sens). Les langues oscillent ainsi, de ce point de vue, entre iconicité et arbitraire structural.

On se demandera si les éventuelles différences entre diverses représentations du féminin sont en corrélation avec des différences entre les systèmes linguistiques et les catégorisations (pour ce qui est du genre), qui seraient variables selon les langues.

Cette hypothèse demande à être examinée attentivement. Elle est facile à « réfuter » ou à « falsifier ». On parvient en effet à davantage de rigueur quand il s'agit de faire le point sur les systèmes lexicaux et grammaticaux des langues que dans un champ impliquant des textes ou autres objets culturels.

**15h20 Christine PIC GILLARD (Université de La Réunion)**

*La langue maternelle comme outil de transmission d'une résistance*

La langue maternelle est langue dominée en contexte post-colonial, même lorsque le nombre de locuteurs est largement majoritaire, car elle est langue de la maison, transmise par la femme donc hors du champ du pouvoir.

La communication s'appuiera sur deux exemples : le Paraguay et La Réunion.

Après un rappel rapide de la situation linguistique des deux ex-colonies, nous verrons dans quelle mesure et avec quelles incidences la langue est symbole de genre : la langue officielle, langue de l'écrit, est la langue du père, c'est-à-dire de la loi et du pouvoir ; la langue nationale, langue orale, est langue du privé et de l'intime. Nous nous interrogerons ensuite sur le rôle de l'institution scolaire quant aux politiques linguistiques éducatives : l'école est féminine au sens où elle joue un rôle de reproduction. Elle n'est pas créatrice mais reproductrice des valeurs dominantes de la société. Elle reproduit donc la loi du père dans la langue de l'Etat dans un contexte diglossique.

La langue maternelle qui vit et crée en dehors de l'institution scolaire est donc dans une position qui lui permet d'être un outil de transmission d'une résistance aux valeurs dominantes.

## Atelier B : Transmission de la mémoire culturelle dans la littérature et la langue

**13h00 Sylvia ANDRIAMAMPINANINA (Université de Tuléar)**

*Approche des filles des eaux malgaches, à partir des parlers, des contes et des légendes*

Le mythe des filles des eaux est présent dans la majorité des sociétés malgaches, il est véhiculé par les parlers, les contes et les légendes. Leurs représentations dans la pensée malgache laissent entendre l'ascendance des femmes sur la société en général, et sur les hommes en particulier. La femme, dans sa différence, dans son apparente vulnérabilité et dans son handicap, a des pouvoirs qui lui permettent de donner la vie, de protéger, d'enrichir, et également d'entraîner ou de causer la mort. La femme est femme (séduction), mère (protection) et déesse (vie et mort).

**13h20 Karen FERREIRA MEYERS (Université du Swaziland)**

*Le tamisage de Tshilolo Kabika ou comment enseigner la vie aux jeunes Congolaises à travers la littérature contemporaine*

Dans cette présentation, nous proposons d'analyser la production littéraire de Marie-Jeanne Tshilolo Kabika, intitulé *Matricide* (2008, Paris : l'Harmattan) à partir d'un nouveau concept, le tamisage, qui selon cette écrivaine congolaise renvoie à l'opération de sélection à entreprendre dans le phénomène culturel de métissage des civilisations, africaines et européennes. L'auteur de poèmes et de contes publie en 2008 un roman intitulé *Le matricide* dans lequel elle « attaque » plusieurs stéréotypes et clichés à propos de la vie quotidienne au Congo-Belge et après l'Indépendance de la République Démocratique du Congo actuelle.

Née à Lubumbashi, au Katanga, en 1949, cette écrivaine congolaise (qui travaille en tant que journaliste-reporter aujourd'hui) réécrit le mythe grec d'Edipe-Roi à travers une écriture fortement liée à l'histoire, inspiré du contexte social et du quotidien. Le personnage principal Ndjibu Rachel doit opérer des choix délicats dans le complexe des influences subies de la part de sa famille, de son ethnie, de sa région et de son pays natal.

Nous tâcherons, dans cette présentation et à travers un travail comparatif de souligner l'apport nouveau de l'auteur congolais dans la réécriture de certains mythes de la mythologie gréco-romaine, et en particulier de ceux liés à l'inceste et au matricide pour découvrir le lien vie individuelle – vie d'un pays et d'analyser comment Tshilolo Kabika utilise son écriture pour éduquer les jeunes femmes de sa génération.

**13h40 Richard SAMIN (Université de Nancy)**

*The Legacy of Es'kia Mphahlele's Teachings : African Humanism Vindicated*

South African writer Es'kia Mphahlele's writings, whether fictional or non-fictional, are underpinned by the constant concern of transmitting and vindicating African values which he believes are seriously beleaguered by a society which has failed to foster attitudes and values which militate in favour of more unity, justice and solidarity. Throughout his life Mphahlele has resorted to a variety of channels to transmit to his readers and in particular to younger generations a core of essential values which together constitute what he calls African humanism. The aim of the paper is first to define the content and origin of Mphahlele's own conception of African humanism and assess to what extent it is also historically bound. It will then examine how Mphahlele handles the main channels he has chosen to vindicate African humanism, ie his fictional writings and his essays.

I will focus in particular on the relevance of his rhetorical and narrative choices and of his discursive strategies. The paper will finally address the issue of whether one can assess the real impact of Mphahlele's teachings on South Africa's contemporary social ethos and what practical and ideological obstacles his brand of African humanism must contend with.

**14h20 Alice TANG (Université de Yaoundé, Cameroun)**

*Genre et transmission des savoirs dans le roman féminin africain*

Contrairement à la littérature occidentale qui met rarement en scène l'aïeul comme personnage, la littérature africaine montre la dynamique culturelle autour de la transmission des valeurs et des savoirs. Et, l'aïeul occupe dans cette littérature, un rôle très important comme personnage. Dans leurs romans, des écrivaines comme Calixthe Beyala, Were Were Liking, et Fatou Diome font évoluer les grands-mères et les grands-pères. La grand-mère dans *La Mémoire Amputée* de Were Were Liking initie sa petite fille au « Koo », branche féminine du « Mbock Bassa » qui est une congrégation des sages. Elle lui transmet tous les savoirs culinaires et spirituels. Mais dans un autre roman de Were Were Liking, *L'Amour-Cent-Vies*, c'est la grand-mère qui initie son petit-fils Lem Lian Mianga au rite de la transformation. En fait elle fait de ce petit fils, un sorcier. Dans ces œuvres, les grands-pères sont chargés de transmettre leurs savoirs aux hommes, mais parfois, la grand-mère s'occupe des questions délicates de sorcellerie ou de sexualité. Si l'homme transmet uniquement les savoirs ancestraux aux jeunes hommes, la femme quant à elle détient un pouvoir à la fois matériel et mystique. Nous voulons étudier cette question de transmission des savoirs en nous appuyant sur ces trois romans.

**14h40 Hajasoa PICARD-RAVALOLONIRINA (Université de La Réunion)**

*Le genre et la transmission des patronymes à Madagascar. Approche morphologique*

Les grammaires de la langue malgache se contentent le plus souvent d'indiquer que les noms propres de personnes sont précédés de l'article de nom propre « i » qui ne s'emploie pas devant les noms préfixés en Ra- ou Andria-. C'est passer sous silence le caractère évolutif du nom propre en lien avec la place dévolue à l'homme ou la femme dans la société.

La morphologie est alors partie prenante dans l'analyse de la transmission des noms propres, dans la mesure où de ces formes d'identification sont hiérarchisées et mobilisent pour leur constructions les règles de dérivation et de composition. Par ailleurs, si l'on constate que la langue malgache ne distingue pas sur le plan de la forme la catégorie du genre, celle-ci nous paraît cependant régler la dévolution de certains noms propres : certains noms propres sont réservés à des filles, d'autres à des garçons. S'agissant de noms concrets, ceux-ci nous renvoient donc à une représentation « sexuée » de la nature. Nous nous proposons d'explicitier et d'ordonner ces usages sur le plan linguistique par le biais d'une approche morphologique.

**15h00 Baholisoa Simone RALALAOERIVONY (Université d'Antananarivo)**

*Comment parler en « miralenta » ?*

Le terme malgache « *miralenta* » est une expression de création relativement récente pour parler de l'égalité homme/femme. Il signifie littéralement « de même niveau » et a pris la signification « de même importance, de même poids » dans le domaine du genre. Il faut noter que le genre grammatical n'existe pas en malgache et que cette langue n'avait pas d'unité lexicale correspondant à « genre » ni d'ailleurs à « sexe ». Sans aucun doute, les faits linguistiques et langagiers de ce genre engendrent des problèmes dans la transmission des connaissances et des savoirs y afférents. Il est alors intéressant de voir comment on parle en « *miralenta* » pour transmettre le concept même de « genre » à la population malgache.

La communication intitulée **Comment parler en « *miralenta* » ?** présentera les moyens langagiers utilisés par les organismes locaux de promotion du genre dans leurs activités relatives à la transmission des savoirs en la matière avant de discuter des dynamiques interculturels qu'ils déclencheront. Le travail se fera sur la base

de l'exploitation des documents en malgache produits par les organismes locaux et de articles de journaux rapportant leurs interventions.

**15h20 Sylvie DUBOIS (Louisiana State University)**

*« Souvent femme varie... » :  
les changements linguistiques dans la communauté cadienne de Louisiane*

Depuis quelques années, le débat portant sur le rôle des femmes dans le changement linguistique a mis en lumière un certain nombre de difficultés méthodologiques. Nous abordons ce débat en testant les principes de changement linguistique, tels que formulés par Labov (1990 ; 1996 ; 1998), sur la communauté cadienne bilingue de la Louisiane. Cette communauté est une enclave culturelle en pleine transformation linguistique, passant du bilinguisme à l'unilinguisme. Elle fait usage d'une variété d'anglais unique dans le sud des États-Unis qui sera l'objet de notre étude. Nos recherches démontrent qu'il y a des changements linguistiques au sein de cette communauté qui ne sont pas influencés par le genre. En revanche, certains sont poussés par les femmes alors que d'autres sont visiblement soutenus par les jeunes hommes de la communauté. Il semble que le comportement sociolinguistique très complexe des femmes et des hommes cadiens diffère fortement selon que le changement linguistique est perçu comme venant de l'intérieur ou de l'extérieur de leur communauté. De plus, ces différents comportements linguistiques sont fortement conditionnés par les différentes générations qui, à leur tour, sont influencées par l'histoire sociale de la communauté.

**VENDREDI 11 DECEMBRE 2009 (MATIN)**

## **Transmission de savoirs et de savoir-faire**

**9h10 Danièle RAMIARAMANANA (Chef de centre régional de recherche appliquée au développement rural – FOFIFA – Madagascar)**

*Promouvoir l'accès et le contrôle de la terre par les femmes  
dans les Hautes Terres centrales de Madagascar*

La sécurisation de l'accès et du contrôle de la terre constitue un facteur important de l'amélioration du revenu familial en milieu rural par une augmentation de la production agricole. A Madagascar, une lettre de politique nationale foncière a été élaborée en 2005 sur laquelle se basent les nouvelles lois relatives aux droits fonciers. Des guichets fonciers ont été mis en place au niveau communal et intercommunal. Une recherche action a été menée dans deux communes des Hautes Terres Centrales de Madagascar pour analyser et aider les femmes dans ces deux communes dans la lutte pour leurs droits d'accès et contrôle de la terre. Bien que les lois ne montrent aucune distinction entre les femmes et les hommes quant à leurs droits fonciers, les femmes se heurtent encore à des problèmes entre autres les pratiques coutumières limitant leur accès à la terre par acquisition ou héritage. Des actions de lobbying au niveau des autorités traditionnelles et des structures administratives seront ainsi menées.

**9h30 Harilala ANDRIANARIVELO (Université d'Antananarivo)**

*Journey of the Malagasy Lamba Landy toward Globalisation :  
Gender and Intercultural Dynamics*

The transmission of the culture and value of the Malagasy “lamba landy” changes from generation to generation, from a person to another one, from period to period and depending on the local, national and dominant international and global economic, political and cultural forces. The “lamba landy” and the culture around it provided Highland communities and groups a sense of identity and continuity. Whether the “landy weavers” are experts or traditional, the passage of the techniques and the culture around it had changed continuously; impossible to maintain the same practice and value, and putting in danger the viability of the culture. That draws to the differences and the issues between the transmitters and the receivers – moreover they are male or female group.

But the future of the heritage of the “lamba landy” cannot be discussed without considering the role of young people and the transmission of knowledge primarily from older people in their communities. It should be transmitted naturally and directly from generation to generation through their daily activities. Nevertheless will it not be transmitted without the help of some micro-credit projects at ensuring the intergenerational and peer transmission?

**10h10 Sadou ABDOULKARIM (Université de Ngaoundere, Cameroun)**

*Conservatrices et relayeuses du savoir : les femmes Haoussa de Ngaoundere  
et la transmission de la culture commerciale*

Pratique très ancienne dans la communauté Haoussa de Ngaoundéré, le dynamisme commercial de la gente féminine a non seulement résisté à l'érosion du temps mais a pris une ampleur considérable. Ainsi, l'on est passé du simple commerce local symbolisé par le « talla » et inter régionale au commerce véritablement international. Aujourd'hui des femmes haoussa dont le nombre ne cesse d'accroître considérablement parcourent le monde : Ndjamen, Lagos, Dubaï, Djeddah, Pékin... au point que certaines d'entre elles se sont imposées comme des véritables femmes d'affaires. L'exercice des activités commerciales par la femme haoussa n'est pas une création ex-nihilo, mais relève plus tôt d'une tradition ancienne ancrée dans la culture, entretenue et véhiculée par les conservatrices et relayeuses du savoir historique en l'occurrence les femmes âgées communément appelées ici grandes mères. En effet, il est coutume de voir que l'éducation des jeunes filles « 6 à 20 ans » soit confiée à ces genres de personnes très réputées dans le commerce. C'est le cas par exemple de Souadatou, fille d'un haut cadre de l'Etat camerounais ayant fait ses études supérieures à l'Université de Lille en France dans la filière économie-finances. Selon le témoignage de cette dernière, si aujourd'hui elle s'est retrouvée dans le monde des finances et a des facilités à aborder des clients et venter les mérites d'un produit, c'est parce que dans sa tendre jeunesse, elle avait été initiée au commerce par sa grande mère. Si de part sa classe sociale Souadatou constitue une exception parmi les filles haoussa, il n'en demeure pas moins que l'initiation au commerce témoigne en même temps de la volonté de sa grande mère de la faire suivre un détour dans ce qui constitue une tradition haoussa, celle de développer chez la jeune fille de nombreux reflexes à caractère commercial : vanter les mérites d'un produit, négocier avec les clients, faire les petits calculs, développer l'esprit du crédit et de l'épargne...

En s'appuyant sur les récits de vie il s'agit dans cette communication de jeter un faisceau de lumière sur un mode de transmission atypique.

**10h30 Mona ZEGAI (Université de Paris 8)**

*Le rôle du déguisement enfantin dans la transmission de rôles sexuels*

Au sein de la panoplie de jouets adressés aux enfants se trouve un objet au statut particulier : le déguisement. Il ne s'agit plus dès lors pour un enfant de manipuler un objet de ses mains, tel que la voiture de Batman ou la figurine de Cendrillon, mais de devenir Batman ou Cendrillon. Le déguisement tire sa particularité du fait qu'il s'agit d'appliquer l'objet à soi-même, de travestir son apparence pour apparaître autre, d'entrer « physiquement » dans les histoires que suggèrent les œuvres de fiction. Malgré le fait que le déguisement en tant que *jeu* soit mixte, il devient sexué sous la forme du *jouet* par ses nombreuses déclinaisons masculines ou féminines. Si la majorité des déguisements adressés aux garçons représentent des héros ou super héros, ceux pour filles permettent d'incarner des héroïnes de contes de fées, stars, princesses. Certaines caractéristiques récurrentes sont associées aux déguisements selon le sexe des enfants auxquels ils s'adressent : ceux pour garçons cachent par exemple tous partiellement ou entièrement le visage alors que ceux pour filles le laissent apparaître. Ces spécificités sexuées interrogent les frontières entre le déguisement et la parure, le fantasme et la réalité : quelle vision du monde et des rôles masculins et féminins les déguisements pour enfants permettent-ils de transmettre ? Quelle est leur place dans le processus de socialisation des enfants ?

**10h50 Azzedine Si MOUSSA (Université de La Réunion)**

*Réussite des filles et des garçons à l'école : où se construisent les différences ?*

L'association entre genre et réussite scolaire est relativement nette à l'école primaire : les filles réussissent mieux que les garçons en français, tandis que leur niveau est comparable en mathématiques (Baudelot et Establet, 1991). La scolarité des filles est aussi plus régulière que celle des garçons, qui redoublent davantage, et cet écart ne change jamais de sens même s'il est moins marqué dans les catégories sociales aisées. On comprendra que ce questionnement revêt un caractère essentiel à La Réunion en raison de la composition sociale de sa population et des fortes attentes exprimées en termes d'insertion professionnelle et de réduction des inégalités (Si Moussa, 2005 ; 2007).

Les « explications » avancées vont dans diverses directions : d'abord les effets d'attente, plus connus sous le nom « d'effet Pygmalion » (Rosenthal et Jacobson, 1972), qui seraient à l'origine des écarts de résultats entre garçons et filles, les enseignants anticipant un manque de travail chez les garçons, une difficulté de l'exercice pour les filles, notamment dans le domaine scientifique : « les premiers seraient dotés d'un potentiel indéniable, les secondes font ce qu'elles peuvent... » (Duru-Bellat, 1990).

Ensuite le rôle des interactions maître-élève, avec des « conduites illégitimes » beaucoup plus fréquentes chez les garçons (bavardage, agitation, décrochage) qui conduisent les enseignants à « enrôler » les filles comme « auxiliaires de pédagogie » pour calmer les garçons ou les rendre plus attentifs (Zaidman, 1996).

Mais on peut également penser que ces différences de résultats tiennent peut-être à la nature des connaissances transmises et évaluées. Celles-ci peuvent comporter une dimension « sexuée » ou « genrée » susceptible de provoquer des écarts de performances entre garçons et filles, toutes choses rendues égales par ailleurs, comme cela a été observé par exemple dans une séquence de mathématiques, marqué par un fort déséquilibre des interactions en faveur des garçons (Mosconi, 1998).

**11h10 Thierry MALBERT (Université de La Réunion)**

*Genre et parentalité à La Réunion :  
vers une évolution de la place de l'homme et de la femme dans les fonctions parentales ?*

Les demandes sociales d'études sur la famille sont nombreuses, la société évolue et les fonctions comme les rôles des hommes et des femmes qui sont pères et mères connaissent également une forte mutation.

Notre étude menée à La Réunion sur les rôles et fonctions parentales des pères et mères, croisée d'une lecture par le genre permet aux chercheurs comme aux institutions de trouver de nouveaux indicateurs de compréhension de la parentalité perçue et vécue en ce début de siècle.

Cette communication apportera une meilleure connaissance de l'analyse des modèles éducatifs d'une structure sociale en pleine évolution dans la société réunionnaise : la famille. Des résultats précis permettront de mieux apprécier, selon les configurations familiales, le rôle et la place du père et de la mère dans la cellule familiale : accompagnement des enfants, fonctions éducatives, tâches domestiques... Les données recueillies sur les représentations et les choix professionnels des pères et mères au regard de leur parentalité permettront d'améliorer la compréhension des transmissions intergénérationnelles

**11h30 Elyette RAJAOFERA (Université d'Antananarivo)**

*La transmission des savoir-faire de mère en fille à Madagascar*

L'adoption ou le rejet de la transmission des valeurs, des savoirs faire et des pouvoirs a influencé la structure d'une identité féminine. En premier lieu, la femme malgache jouit de plusieurs identités multiculturelles, héritées ou édifiées personnellement. A son tour, elle crée une hétérogenèse d'identités par le transfert de ses convictions et de ses primats. Une mère a ressassé à ses enfants le continuum généalogique de ses ancêtres en flattant la dignité et les réussites de ces derniers dont les succès ou échecs étaient la suite logique de l'observance des coutumes, mœurs, tabous et pratiques ancestrales. Par exemple, une petite-fille reçoit de sa grand-mère le don de guérir les brûlures et les piqûres d'insectes venimeux par l'imprégnation de salive. Par ailleurs, le transfert des savoirs se fait par le rôle crucial du bercaïl familial et la stimulation de la psychologie culturelle des enfants qui, devenus adultes, ont gardé dans leurs mémoires les jeux folkloriques, les contes, les devinettes, les discours et les techniques traditionnelles pour le tissage de linceuls. Finalement, la transmission de pouvoir est très relative car les critères varient du droit d'aînesse aux compétences et à l'accomplissement des devoirs envers les ancêtres et le village natal. Une sœur aînée se trouvait ainsi à la tête de son groupe parental et léguait son pouvoir à son fils aîné qui assume la continuité de la lignée matrilineaire et honore la mémoire de sa mère.

**VENDREDI 11 DECEMBRE 2009 (APRES-MIDI)**

## **Transmission intergénérationnelle d'un savoir-être**

**13h00 Mickaël VAUTHIER (Université de La Réunion)**

*La sexualité en société créole :  
la peur comme vecteur de transmission inconscient du désir*

A partir d'exemples cliniques, nous nous proposons de décrire un ensemble de mécanismes à l'œuvre dans la transmission inconsciente du rapport à la sexualité entre mère et fille. En revisitant le mythe oedipien, nous verrons combien la peur peut être vecteur de transmission de valeurs, d'interdits autour de la sexualité entre une mère et sa fille. Nous analyserons ainsi la nature des menaces potentielles appréhendées par les jeunes femmes face à l'émergence de leur Désir.

Ces rapports de transmission inconsciente s'inscrivent par ailleurs dans un contexte social réunionnais où le taux d'I.V.G. reste une fois et demi supérieur à la moyenne nationale. Cet incontestable état de fait ne manquera pas de nous interroger sur l'influence de déterminants culturels dans ces modalités de transmission.

**13h20 Judith PATOUMA (Université de La Réunion)**

*Transmission des savoirs et construction identitaire et référents sexuels  
chez les lycéens à La Réunion*

Nous proposons ici d'élargir une première avancée de la perception qu'ont les lycéens des thématiques marquées par l'Histoire de l'île, par des pratiques indexées comme traditionnelles et comment ils les intègrent dans leur expression verbale du processus de construction identitaire (vécu quotidien, conscience, discours commentatif, discours revendicatif) dans sa modernité. Nous avons déjà abordé cette problématique dans une publication de 2008 (« Ancrages identitaires, langues, cultures et apprentissage à l'île de La Réunion », in *Education et sociétés plurilingues*, ss. Dir A. Tabouret-Keller, Aoste, n°24, juin 2008, p. 65 sv. *Education et sociétés plurilingues*, Aoste, n°25, décembre 2008, p. 67 sv.). Il s'agit pour nous, ici, de montrer qu'à côté d'un imaginaire des ancrages dans le passé se construit aujourd'hui une identité transversale, surordonnée par des valeurs internationales, qui s'appuie sur d'autres savoirs et d'autres intérêts. Dans quelle mesure, alors, les « passeurs », les médiateurs éminemment langagiers que constituaient le plus souvent les grands-parents, jouent-ils encore un rôle dans cette transmission intergénérationnelle, contributive du ciment d'une histoire ? Et à quelle porosité, à quel effritement est-elle exposée aujourd'hui, face aux média et à tous les véhicules et à tous les attrait d'une identité « consumériste » ?

**14h00 Pascale KOUASSIGAN (Université de La Réunion)**

*La transmission par le lait chez les femmes peules*

Chez le groupe nomadique des Peuls, le lait est une matière sacrée. C'est de cette substance que naît la vie, en gestation dans unealebasse, matrice du monde. L'analyse de la gestuelle du travail du lait chez les Peuls fait apparaître une richesse sémantique autour de la notion de vie. C'est la femme peule qui détient le secret de ces gestes.

Au cours d'un tournage documentaire au Mali, en novembre 2008, nous avons pu filmer le travail du lait par une femme peule nommée Adja DIAL, dans le village de Diafarabé, à l'entrée de la zone agro-pastorale du Macina.

*Observatoire Réunionnais des Arts, des  
Civilisations et des Littératures dans  
leur Environnement*



Contact : Sophie GEOFFROY, PR (Directrice d'ORACLE)

Tél. : 02 62 93 85 45

Fax : 02 62 93 85 00

Courriel : [oracle-flsh@univ-reunion.fr](mailto:oracle-flsh@univ-reunion.fr)

Site web : <http://laboratoires.univ-reunion.fr/oracle>

## **PRÉSENTATION GÉNÉRALE**

L'Observatoire Réunionnais des Arts, des Civilisations et des Littératures dans leur Environnement (ORACLE) fait partie de l'UFR des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de La Réunion. ORACLE est, avec le CRLHOI, l'une des deux équipes composant l'équipe d'accueil EA 4078 (Contacts de littératures, de cultures, de civilisations). Il rassemble des chercheurs tournés vers l'étranger conscients que la situation originale de La Réunion rend possible un regard tout particulier vers les pays qui, sous des formes diverses et néanmoins souvent convergentes, partagent avec elle un héritage et un destin marqués par leur passé colonial.

Les recherches d'ORACLE sont conduites de façon privilégiée sous les labels suivants :

- Le Cercle Interdisciplinaire de Recherches sur l'Afrique et l'Océan Indien (CIRAIOI)
- Le Groupe de Recherches sur l'Afrique du Sud (GRAS)
- Le Groupe d'Études du Monde Ibérique (G.E.M.I.)
- Le Groupe Études Nord-Américaines (G.E.N.A.)
- Le Collectif de Recherches sur Ecriture et Espace (C.R.E.E.).

## **PRINCIPAUX THEMES DE RECHERCHE**

ORACLE a vocation à réunir et fédérer des chercheurs spécialisés dans l'un au moins des domaines suivants :

- Interculturalité, Etudes de genre, Colonialisme, Post-colonialisme, Environnement, Multiculturalisme, Pluriethnicité, Multilinguisme, Anciennes colonies et leurs liens avec l'Europe
- Genre et dynamiques interculturelles, diversité culturelle, interculturalité et dialogue des cultures
- Etude comparative de l'apprentissage des langues en milieu pluriethnique et multiculturel (PPF) dans le sud-ouest de l'océan Indien : Afrique du Sud, Maurice, Madagascar.
- Etudes systématiques et comparées des patrimoines et particularismes des anciennes colonies européennes (Amériques, Afrique australe, océan Indien).

## **ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

- Driss Abderazak Alaoui, MCF, Sciences de l'Education
- Elsa Capron, MCF, Etudes Hispaniques
- Christian Chelebourg, MCF, Lettres
- Emmanuel D'Esparbes, MCF, Anglais
- Hervé D'Esparbes, MCF, Espagnol
- François Duban, PR, Anglais
- Claude Feral, PR, Anglais
- Anny Garcia, MCF, Espagnol
- Alain Geoffroy, PR, Anglais
- Sophie Geoffroy, PR, Anglais
- Sophie Jorrand, MCF, Anglais
- Philippe Le Treguilly, MCF, Histoire
- Raoul Lucas, MCF, Sciences de l'Education
- Serge Meitinger, PR, Lettres
- François Pierré, MCF, Espagnol
- Michel Pousse, MCF, Anglais
- Ludivine Royer, MCF, Anglais
- Azzedine Si Moussa, MCF, Sc. de l'Educ.
- Françoise Sylvos, MCF HDR, Lettres
- Jean-Pierre Tardieu, PR, Espagnol
- Renée Tosser, MCF, Anglais
- Annick Tranvaux, MCF, Espagnol
- Patrice Uhl, MCF, Lettres

## **COLLOQUES ORGANISÉS PAR LE CENTRE (2003-2009)**

- Colloque international « Founding Myths in the New South Africa » (2003)
- Colloque « Jules Verne, un visionnaire inquiet » (2005)

- « Université de La Réunion : configuration et défis »
- Colloque « Equilibres environnementaux, énergies renouvelables et développements urbains... » (mars 2007)
- Colloque « Darwin », co-organisé avec la Faculté des Sciences et Technologies (avril 2009)
- Colloque international « Diversité culturelle et dialogue des cultures » (avril 2009)
- Colloque « Intégration/exclusion des minorités à la lumière de l'interculturalité » (26-28 mai 2009, volet 1)
- Colloque « Intégration/exclusion des minorités à la lumière de l'interculturalité : les Amériques » (6-7 novembre 2009, volet 2)

#### **A venir**

- Journée de recherche en partenariat ORACLE-GRER-PRES Paris 7-Paris 5, « Darwin dans la bataille des idées » (2 avril 2010) [en visioconférence avec PRES-Paris], avec la participation de Patrick Tort

#### **PRINCIPALES PUBLICATIONS (2006-2008)**

- J.-P. Tardieu (dir.), L'environnement urbain dans les anciennes cités coloniales (Afrique du Sud, océan Indien, Amériques, Asie), *Travaux & Documents* n°28, Saint-Denis, Université de La Réunion, octobre 2006.
- C. Chelebourg et S. Meitinger (dir.), *Ecritures de la ville*, CREE n°1, Paris, Kimé, 2006.
- *Alizés, Revue Angliciste de La Réunion* n°28 : *Identities and Voices*, edited by S. Gaberel Payen, Saint-Denis, Université de La Réunion, April 2007.
- *Alizés, Revue Angliciste de La Réunion* n°29-I (Lettres) et 29-II (Sciences) : *Equilibres environnementaux, énergies renouvelables et développements urbains...*, edited by F. Duban, Saint-Denis, Université de La Réunion, December 2007.
- *Alizés, Revue Angliciste de La Réunion* n°30 : *Dilemmas*, edited by A. Geoffroy, Saint-Denis, Université de La Réunion, December 2008.

# *Centre de Recherches Littéraires et Historiques de l'Océan Indien*



Contact : Jacques TUAL, PR (Directeur du CRLHOI)

Tél. : 02 62 93 85 41

Fax : 02 62 93 85 00

Courriel : [jacques.tual@gmail.com](mailto:jacques.tual@gmail.com)

Site web : <http://crlhoi.univ-reunion.fr/litrun/>

## **PRÉSENTATION GÉNÉRALE**

Le CRLHOI est un centre de recherche pluridisciplinaire réunissant 23 enseignants-chercheurs, (8 Professeurs dont 2 émérites, 1 Maître de conférences HDR et 14 Maîtres de conférences), 3 chercheurs docteurs dont 1 HDR, 9 chercheurs associés (internationaux) et 41 doctorants.

Notre équipe comprend des spécialistes de littérature française, de littérature comparée, de littérature anglo-américaine, afro-américaine et caribéenne, de littérature et culture germaniques, de littérature hispanique, de linguistique générale et comparée, de linguistique française et anglaise, de culture et histoire des idées, de littérature, langues et sociétés sud-africaines, d'anthropologie et ethnologie, d'histoire enfin.

## **PRINCIPAUX THÈMES DE RECHERCHE**

La situation géographique particulière du CRLHOI, ultramarine, nous amène à nous spécialiser dans :

- L'insularité : étude des espaces, des sociétés et des modes d'écriture de l'insularité
- Étude des sociétés indianocéaniques, cultures et traditions régionales, dont ethnicité, créolités, environnement, mythes, contes et croyances
- L'histoire coloniale et post-coloniale. Ces études spécifiques portent tant sur les îles de l'océan Indien (Réunion, Madagascar, Maurice, Seychelles, Sri Lanka), que sur l'Afrique du Sud et l'Inde.

Cette spécialisation, naturelle dans la seule université française de l'océan Indien, n'exclut pas des champs de recherche plus classiques, notamment en littérature et en linguistique, qui sont les fondations de toute recherche plus orientée sur les métissages culturels.

## **ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Amélie ADDE, MCF, Espagnol  
Marc ARINO, MCF, Lettres Modernes  
Marie-Françoise BOSQUET, MCF, Lettres Modernes  
Bernard CHAMPION, Professeur, Anthropologie  
Colombe COUELLE, MCF, Histoire de l'Antiquité  
Norbert DODILLE, Professeur, Lettres Modernes  
Corinne DUBOIN, MCF, Anglais  
René DUBOIS, MCF, Anglais  
Gabriele FOIS-KASCHEL, Professeur, Allemand  
Laurence GOUAUX, MCF, Anglais  
Mireille HABERT, MCF, Lettres Modernes  
Bénédicte LETELLIER, MCF, Littératures Comparées  
Chantale MEURE, MCF, Lettres Modernes  
Anne PEITER, MCF, Allemand  
Gwenhael PONNAU, Professeur émérite, Littératures Comparées  
Jean-Michel RACAULT, Professeur émérite, Littératures Comparées  
Yvon ROLLAND, MCF, Anglais  
Sandra SAAYMAN, MCF Anglais  
Bernard TERRAMORSI, Professeur, Littératures Comparées  
Jacques TUAL, Professeur, Anglais  
Gérard VEYSSIÈRE, MCF, Histoire médiévale  
Eileen WANQUET, PR, Anglais  
Jean-Philippe WATBLED, Professeur, Linguistique/Anglais

### **Professeurs Agrégés Docteurs**

Mohammed AÏT-AARAB, Lettres Modernes  
Myriam KISSEL, Lettres Modernes  
Vilasnee TAMPOE-HAUTIN, Anglais

## COLLOQUES INTERNATIONAUX ORGANISÉS PAR LE CENTRE (2007-2008)

- Colloque international *Idées et représentations coloniales*, organisé par le CRLHOI en octobre 2007, partenaires : CRESOI (Université de La Réunion), CRLV (Paris-Sorbonne), 54 participants.
- Colloque international CRLHOI, *Représentations comparées du féminin en Orient et en Occident*, Université de la Réunion, novembre 2007, 36 participants.
- Colloque international CRLHOI/Université de Tuléar/AUF : *Sirènes et filles des eaux dans l'océan Indien : mythes, récits et représentations*, Tuléar, mai 2008, 25 participants.

## PRINCIPALES PUBLICATIONS 2007-2008

- J-M Racault, *Mémoires du Grand océan. Des relations de voyages aux littératures francophones de l'océan Indien*, Paris : PUPS, coll. « Lettres francophones », 2007.
- B. Terramorsi éd. & Préface, *La femme qui a des ouïes et autres récits de la tradition orale malgache*, Ile sur Têt/la Réunion : Editions K'A, coll. « Kont », 2007.
- M. Aït Aarab, C. Duboin éd., *Récit, mémoire et histoire*, Travaux & Documents n°34, FLSH, La Réunion, Nov. 2008.
- M-F. Bosquet, S. Meitinger, B. Terramorsi (éd.), *Aux confins de l'ailleurs. Voyage, Altérité, Utopie*, Paris, Klincksieck, 2008.
- G. Fois-Kaschel éd., *De l'île Bourbon à Berlin. "Le Créole" d'après Gustave Oelsner Monmerqué*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- J-M Racault, Marie-Françoise Bosquet éd., *Pour une poétique de l'échange philosophique : le dialogue d'idées et ses formes*, « Cahiers du CRLHOI » n°15, Paris, L'Harmattan, 2008.
- V. Hautin-Tampoe, *Last of the Big Ones. The biography of a Ceylonese film director*, BTO Publications, Colombo, Décembre 2008.

### CONTACTS :

Bureau Transversal des Colloques, de la Recherche et des Publications

15 av. René Cassin, BP 7151

97715 Saint-Denis Messag. cedex 9

Tél. : 02 62 93 85 17

Fax : 02 62 93 85 22

Courriel : [btcr@univ-reunion.fr](mailto:btcr@univ-reunion.fr)

Web : <http://www.univ-reunion.fr/universite/composantes/lettres/btcr.html>